Gaëtan Clément
1999/01/01

Les tics langagiers: «comme», «à quelque part» ou «en quelque part»

Capsule linguistique

De même qu'il existe des tics nerveux, on trouve ce qu'on pourrait appeler des « tics langagiers ». Et les uns comme les autres agacent généralement davantage l'observateur que celui qui les produit, puisque ce dernier n'en est souvent pas conscient. Or deux de ces tics langagiers méritent notre attention en raison de leur très grande popularité dans la langue parlée. Il s'agit d'un certain emploi de « comme » et de l'expression « à quelque part ».

Comme

1) Il y a environ quinze ans, un certain emploi de ***comme*** a surgi de l'argot étudiant, telle une étrange curiosité, et il persiste. L'audace est syntaxique et consiste à placer ***comme*** après l'adjectif ou le nom.

Ex. : *Aujourd'hui, le professeur était fâché* ***comme****… et lorsqu'il m'a adressé la parole, je suis devenue toute petite* ***comme****…*

Comment une telle acrobatie syntaxique a-t-elle bien pu apparaître ?… La seule

réponse se trouve dans un anglicisme — trop populaire, hélas ! — que nous emploierons avec tous les risques que cela comporte : *« Fouille-moé ! »*

2) Un autre emploi maniéré de ***comme*** consiste, tout en lui réservant la place qui lui revient dans la phrase, à le rendre complètement inutile parce que non requis.

Ex. : *Il était* ***comme*** *pas sûr de lui, et moi, j'étais* ***comme*** *mal de l'entendre balbutier devant le public. Il faut dire que c'est* ***comme*** *pas évident* (sic) *de parler devant une foule aussi nombreuse.*

L'emploi à répétition de ***comme*** traduit une réalité à caractère psychologique plutôt que sémantique : il atténue la certitude du propos, puisqu'on semble insister sur le fait que « ça ressemble à… ». On pourrait croire que la personne qui parle n'est pas du tout sûre de ce qu'elle avance.

À quelque part (prononcer *à quèqu'part* ou *en quèqu'part*)

Voilà un tic du langage qui a atteint un sommet de popularité aux côtés du fameux ***super***, mais qui, comme ce dernier, n'en demeure pas moins des plus irritants. Cette expression cache une hésitation et, disons-le franchement, une certaine paresse à chercher la précision.

Ex. : *Moi,* ***à quèqu'part****, y'a quèqu'chose qui me dit que c'est pas clair.*

Et parfois, si on est vraiment malchanceux, on se fait servir tout le menu :

Ex. : *Ouais,* ***à quèque'part, c'est comme pas évident*** *qu'il nous a tout dit. Je suis sûr qu'****à quèqu'part****, on s'est fait avoir.*

On pourrait conclure, en parodiant Aragon : *Est-ce ainsi que les hommes et les femmes parlent… ?*



Gaëtan Clément